

Personne ne s'émeut lorsqu'on dénigre les politiciens, car cela s'est toujours fait depuis que la politique existe. Mais lorsque l'institution elle-même est rabaissée publiquement et gravement attaquée, alors nous nous inquiétons. Nous avons grandement besoin, je crois, de cette sorte d'aide. Il faut aussi admettre la difficulté de la tâche que doit entreprendre le député qui s'en occupe sérieusement. De fait, conformément aux remarques du préopinant, combien de temps prendrait-on si l'on devait lire le hansard en entier une fois sa compilation terminée, sans parler des lois?

Je me suis donné beaucoup de peine pour étudier les trois versions du régime de pensions du Canada. Cependant, lorsqu'un de mes commettants me pose une question, je ne suis jamais certain de la réponse à donner car j'ai examiné à fond les deux premières aussi bien que la dernière de ces versions. Les épais volumes des rapports des commissions royales d'enquête sont muets sur la complexité de ce dont nous sommes saisis. Il nous est difficile de parler de tous ces sujets, car on peut ainsi donner l'impression—pour employer l'expression de l'honorable M. Howard Green—que nous nous plaignons. Toutefois, l'extension de nos services représente une cause motivée, je crois. La division des recherches à la bibliothèque fait du beau travail, selon moi, mais ce n'est qu'un commencement.

Il est si facile pour nous au Canada, qui avons un curieux complexe de supériorité, de considérer inférieur le régime de nos voisins du Sud. Si nous examinions de près le travail qu'effectue en moyenne le membre du Congrès ou le sénateur des États-Unis, nous constaterions que sous plusieurs aspects il peut s'acquitter de sa tâche plus efficacement que nous. L'établissement d'un service de ce genre en est en partie l'explication, je pense. Je suis convaincu que nous devrions étudier à fond le programme de stages. Il me plaît beaucoup que mon honorable ami ait mentionné tout d'abord les spécialistes de la politique car, naturellement, ces gens sont les plus intelligents. Ils ont reçu la formation voulue et ce sont eux qu'il faudrait nommer ici.

Les journalistes ont certainement besoin de ce programme. Nous n'avons pas le temps de discuter maintenant s'il faudrait à la Chambre plus d'avocats, même s'il est une position que je tiendrais à soutenir à ce propos. A mon avis, un grand nombre d'étudiants devraient être englobés dans ces catégories, peut-être ceux des humanités et des sciences sociales et peut-être même ceux des sciences pures et des sciences appliquées. Cependant, avant d'aller aussi loin que nous

[M. Macquarrie.]

le devrions, je crois qu'il faut songer à apporter certains changements ici. Il nous faudra des installations plus vastes sur la colline parlementaire; nous devons admettre qu'il y aurait lieu d'étudier le calendrier d'une façon un peu plus réaliste et de décider qu'il nous est possible, dans nos assemblées délibérantes, de fixer d'avance les dates de notre convocation et, de façon générale, de notre prorogation.

Je crois que nous aurons bientôt à nous rendre compte qu'il serait raisonnable que notre session annuelle coïncide davantage avec l'année scolaire. Compte tenu de ce fait, le programme proposé par le député s'adapterait à merveille. J'aimerais voir les stagiaires d'Ottawa exécuter ce que le parrain propose, mais je crois que l'arrangement le plus satisfaisant serait celui qui se rapprocherait le plus de l'année scolaire. Les jeunes gens brillants pourraient faire tant de choses dont chacun de nous en particulier et l'institution dans son ensemble tireraient profit et qui, je l'espère, leur profiteraient à eux aussi.

● (6.50 p.m.)

En tant qu'ancien professeur de sciences politiques, je partage l'opinion du député de Notre-Dame-de-Grâce (M. Allmand) selon laquelle le fait d'être en contact avec les aspects pratiques de la politique peut avoir des répercussions enrichissantes sûrement pour celui qui est à la tribune et aussi, à mon avis, pour celui qui est dans l'auditoire. Si un jour lui et moi reprenons la chaire, nous nous souviendrons de notre stage ici comme d'une période utile au moins à nous et aussi, nous l'espérons, à ceux qui seraient confiés à notre garde intellectuelle, si je puis m'exprimer ainsi. Cette proposition est sensée, utile et originale; le Parlement et le pays devraient l'examiner avec soin et bienveillance. Le mode de vie austère de notre pays, nécessaire à sa prospérité économique, est révolu; maintenant, nous devons penser à améliorer nos institutions fondamentales. C'est une proposition excellente, pratique et utile que j'approuve de tout cœur, et je permettrai maintenant à d'autres de parler et à nous tous de voter.

M. L. M. Brand (Saskatoon): Monsieur l'Orateur, je ne prendrai pas trop du temps de la Chambre, mais j'aimerais faire quelques remarques pour appuyer l'avis de motion présenté par mon collègue, le député de Wellington-Sud (M. Hales). Ce faisant, je dirai que l'exécution d'un tel programme ne favorisera pas seulement ceux qui y participeront, mais aussi tous les députés et surtout ceux d'entre nous qui sont novices dans le domaine législatif.